

brillé comme des étoiles, au sein de la nuit profonde qui couvrait le monde, nuit du péché, nuit de l'ignorance. Marie parut, et bientôt naquit d'elle le divin Soleil de Justice, qui illumine tout homme venant en ce monde.

Encore une autre ressemblance entre Marie et l'aurore. L'aurore se lève plus tôt pour les habitants des bords de la mer, que pour ceux qui demeurent au milieu des montagnes. Il en est ainsi de Marie : elle apparaît bientôt à ceux qui vivent dans les larmes amères de la pénitence : sa bienfaisante lumière les console d'abord et les fortifie : sa miséricorde les soulage au milieu de leurs tribulations, que les eaux de la mer représentent par leur agitation et leur amertume. Ceux qui paraissent à l'abri des maux de ce monde ont moins à espérer de sa maternelle sollicitude.

C'était au moment de l'aurore que les enfants d'Israël recueillaient la manne dans le désert. Marie est notre aurore dans le désert de cette vie. Elle intercède pour nous ; elle nous obtient de Dieu la grâce qui nourrit notre âme. Elle nous purifie, en nous conduisant dans le désert de la pénitence, pour que nous soyons dignes de manger le véritable pain de vie, qui est Jésus son divin Fils.

Quand vient l'aurore, le pauvre malade, étendu sur son lit de douleur, éprouve quelque soulagement. Marie est notre aurore ; elle nous aide à supporter les douleurs corporelles ; quelquefois elle les guérit ;